

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2023)
Heft: 4

Artikel: LUX 23
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1055284>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.02.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Traduction : cap J.-M. Spothelfer.
Toutes les photos © Forces aériennes.

Division territoriale 1

LUX 23

Commandement du Transport aérien 3

La division territoriale 1 a réalisé pour la première fois du 1 mai au 9 mai un exercice d'ensemble appelé LUX 23. A quoi ressemblait le grand exercice et quel rôle ont joué les forces aériennes ? En 2023, un exercice militaire et civil important a été effectué pour la première fois en Suisse romande. Au cours de cet exercice à grande échelle, environ 4'000 miliciens et soldats de carrière ont effectué une opération de sécurité subsidiaire et préparé une opération de défense. Durant cette période, le mouvement militaire s'est intensifié dans les cantons de Genève, Vaud, Neuchâtel et Berne, avec la participation des autorités cantonales, de la police et de l'Office fédéral des douanes et de la sécurité des frontières. La division territoriale 1 et ses troupes ont été renforcées par des éléments de transport, de reconnaissance aérienne, de défense aérienne, de transmission, de génie et de sauvetage. Un détachement du commandement des forces spéciales ainsi que des éléments de l'armée française y ont également pris part.

Quel rôle ont joué les forces aériennes dans l'exercice ?

Le Lufttransport Kommando 3 de l'armée suisse a constitué une unité indispensable lors des exercices d'ensemble. La tâche principale était d'assurer tous les transports aériens nécessaires. Les soldats de cette unité ont travaillé en étroite collaboration avec d'autres départements de l'armée pour que toutes les unités de l'exercice reçoivent le matériel et le personnel nécessaires. Ils ont transporté des soldats, des officiers et d'autres personnes engagées dans l'exercice aux endroits appropriés. Le flux d'approvisionnement des marchandises nécessaires a également été assuré par transport aérien. Ils étaient également responsables de l'évacuation des blessés en cas d'accident ou d'hostilité. Leur objectif était de garantir l'évacuation rapide et sûre des blessés de la zone de danger. Dans l'ensemble, le Lufttransport Kommando 3 s'est avéré être une unité essentielle pour le succès de l'exercice LUX 23.

Avec quels appareils l'armée de l'air a-t-elle effectué les missions ?

L'armée de l'air possède au total 25 hélicoptères Super Puma ou Cougar et 20 Eurocopter (EC635). Le Super Puma est un hélicoptère polyvalent moyennement lourd utilisé comme hélicoptère de transport et de sauvetage depuis les années 1980. Le Super Puma se distingue par sa polyvalence, ses performances élevées et son excellente maniabilité. Il peut être utilisé à des fins civiles et militaires, y compris le transport de troupes et de matériel, l'évacuation médicale, les opérations de recherche et de sauvetage, la lutte contre les incendies et la surveillance aérienne. Il a une longueur de 15,53 mètres, une hauteur de 4,6 mètres et est propulsé par 2 turbines de 1'877 ch chacune. Un maximum de 18 soldats peuvent être transportés à une vitesse maximale de 278 km/h, à une altitude de service de 5'600 m.

L'Eurocopter EC635 est un hélicoptère polyvalent utilisé par l'armée suisse depuis 2008. C'est un hélicoptère léger capable de voler de jour comme de nuit. Il dispose d'une multitude de fonctions techniques modernes, y compris des appareils de vision nocturne, une caméra thermique et un système de communication avancé. Ceci en fait un hélicoptère idéal pour les opérations de sauvetage et de recherche, de soutien aérien et de surveillance. Avec une vitesse maximale de 270 km/h, il peut transporter jusqu'à huit passagers ou soldats. Il est également capable de transporter du fret. C'est ainsi un hélicoptère polyvalent qui peut être utilisé dans toutes sortes de situations. L'EC635 a également été engagé dans des missions internationales de maintien de la paix en Afghanistan et au Mali.

Vols tactiques pendant l'exercice LUX 23

Au cours de l'engagement, des vols dits tactiques sont également effectués ; ce sont des routes et des manœuvres de vol spécialement adaptées aux menaces. Mais comment fonctionne exactement un tel vol tactique ? Pour répondre à cette question, nous nous sommes assis avec « Harry », un pilote militaire en herbe, et l'avons interrogé sur les vols :

Harry, qu'est-ce qu'un vol tactique ?

Dans certaines situations de menace, différentes tactiques sont utilisées, qui sont plus spécifiques au cours du vol, d'où le terme « vols tactiques ». Le comportement de vol change en fonction de la situation qui requiert le vol. Les mesures de protection jouent également un rôle qui peut varier en fonction des menaces. Ceci est convenu avec le service de renseignement et est intégré dans la préparation du vol. L'idée derrière le vol tactique est d'échapper aux menaces et de s'exposer le moins possible. La route, la vitesse et l'altitude de vol peuvent être ajustées en tant que paramètres.

Y a-t-il une altitude de vol minimum ?

En principe, il n'y a pas de limite ; le sol est la limite. Mais vous pouvez prendre comme règle de base 30 mètres. Cette hauteur peut être ajustée en fonction de la menace et on peut se rappeler la devise : « Aussi haut que possible et aussi bas que nécessaire ».

Quel est le défi d'un vol tactique ?

La préparation est le plus grand défi et nous devons nous coordonner avec toutes les forces terrestres. Car lors d'un vol tactique, plusieurs objets volants ainsi que des unités de sécurité au sol sont toujours impliqués. On effectue généralement le vol avec au moins deux hélicoptères. Les jets se déplacent également avec nous dans les airs et les forces au sol travaillent main dans la main avec nous. Cela est extrêmement complexe et nécessite une grande somme de concertation et de coordination avec toutes les parties concernées.

Y a-t-il des problèmes techniques ou des restrictions ?

En soi, ce n'est pas une mauvaise chose si le temps est moins beau, car nous nous déplaçons tous dans ces conditions. L'adversaire lui-même aura des problèmes de visibilité. Malgré cela, nous avons évidemment nos règles auxquelles nous devons nous conformer.

Maintenant que nous parlons de la vue, qu'en est-il de l'obscurité ?

Un vol tactique est de préférence effectué pendant la nuit. Ce faisant on vole un peu plus haut en fonction de la menace. La lumière est complètement éteinte et le vol est effectué avec un appareil de vision nocturne.

Quels outils sont-ils à ta disposition en tant que pilote ?

Les instruments de l'hélicoptère sont nos principaux outils, la carte et l'altimètre étant les deux meilleurs amis du pilote. Nous utilisons également une carte papier comme redondance. Nous devons être en mesure de naviguer même en cas de défaillance des instruments, ce que nous garantissons ainsi.

Comment le vol tactique est-il enseigné ?

Les bases du vol tactique sont acquises pendant la formation de base en Suisse. Après la réussite de la

formation et de l'écolage sur Puma, des campagnes sont menées à l'étranger - principalement en Suède - avec là-bas moins de limites pour pratiquer correctement le vol tactique. Ces manœuvres aériennes sont également exercées dans le sud de l'Allemagne, sur un parcours spécialement conçu à cet effet.

